

papier, l'encre et quelques déboursés. Reste le travail. Ce travail est fait par une communauté de religieuses qui veut avant tout travailler à la gloire de Dieu et qui attend de la Providence son pain de chaque jour, et cette bonne Mère leur ayant envoyé, par d'autres mains, de quoi manger chaque jour, quoique bien pauvrement, elles sont décidées à travailler ainsi **sans salaire**, tant qu'il plaira à Dieu.

Voilà pourquoi notre " Famille Chrétienne, " quoique fort pauvre, se trouve dans des conditions de vitalité bien supérieures à celles d'autres publications qui ne subsistent qu'à force de capitaux.

Que ceux qui nous ont promis de nous encourager **si nous réussissons**, se rassurent. La pauvreté ne nous fait pas peur ; elle est même pour nous une garantie de succès, car elle marque toujours le début des œuvres de Dieu. Nous avons confiance également que Dieu tiendra compte des privations des religieuses qui impriment " La Famille Chrétienne " et fera tourner le tout à sa plus grande gloire. C'est là que tout effort doit aboutir.

Ce que nous disons là ne doit cependant pas encourager les retardaires dans leur indifférence, car si d'une part il est glorieux de travailler et de souffrir pour Dieu, d'autre part l'Esprit Saint dit aussi qu'il ne faut pas priver l'ouvrier de son salaire.

Que penser alors de ceux qui après avoir reçu pendant plus de six mois " La Famille Chrétienne, " la renvoie sans rien payer.

Cesser de la leur adresser sans rien réclamer, c'est laisser leur conscience chargée d'une injustice. Il est donc préférable, **dans leur propre intérêt**, de continuer à la leur adresser, jusqu'à ce qu'ils se décident à payer ce qu'ils ont reçu, devrait-on attendre jusqu'à..... la vallée de Josaphat. Vous savez du reste que c'est la jurisprudence admise en ce pays.

Pour qui veut comprendre notre but, qui est de répandre l'instruction religieuse et de combattre les lectures dangereuses, il est visible que la " Famille Chrétienne " est la seule publication **hebdomadaire** canadienne qui remplisse ce but, les autres publications religieuses hebdomadaires s'adressant à un public spécial.

Il importe donc, dans l'intérêt de la religion, des bonnes mœurs, et par conséquent de l'avenir du Canada, d'encourager et de répandre la FAMILLE CHRÉTIENNE. Que tous y mettent donc la main, luttant contre le courant d'indifférence, et au besoin y aillent de leur bourse. Combattre les mauvaises lectures et répandre les bonnes, voilà l'œuvre la plus pressante aujourd'hui.

Mais nous avons déjà tant d'œuvres !

Je vous crois de bonne foi, ami lecteur, qui donnez cette excuse, mais il y en a tant d'autres pour qui elle est un prétexte de ne rien donner du tout.